

Claire ROMAN, née Chambaud

1906, Mulhouse - 1941

Aviatrice



Éléments biographiques

Claire Roman fut la première femme pilote de l'armée de l'air française.

En 1926, elle obtient son diplôme d'infirmière et se marie trois ans plus tard avec Serge Roman. En 1932, le suicide de ce dernier, souffrant de troubles psychiques depuis sa participation aux combats de la première guerre, la décide à quitter la France.

Elle s'engage au sein de la Croix-Rouge pour servir dans un hôpital à Meknès, au Maroc. Sur le chemin de l'hôpital, elle est fascinée par les avions qui décollent d'un aérodrome proche. Elle décide de s'inscrire à un cours de pilotage. Le 26 novembre 1932, après seulement 26 heures d'apprentissage, elle obtient son brevet de pilote. Dès lors, la passion du pilotage ne la quittera plus.

En 1934, elle retourne en France pour se familiariser avec différents types d'avions et types de pilotage (vol de nuit, voltige ou par mauvaise visibilité). A l'été 1935, elle participe à la coupe Hélène Boucher - compétition réservée aux aviatrices - où elle termine deuxième derrière Maryse Hilsz. À l'automne, elle est l'unique aviatrice à participer à un tour de France aérien des prototypes.

En 1936, elle effectue un vol Paris-Casablanca et, l'année suivante, se lance avec Alix Lucas Naudin dans un grand raid aérien entre Paris et Pondichéry. En 1937, elle s'adjuge six records du monde de vitesse ou d'altitude.

La seconde guerre mondiale interrompt toute activité aérienne civile. Au même titre que les autres aviatrices, Claire Roman est réquisitionnée pour piloter les avions des aéroclubs vers les centres d'instructions militaires. Le 27 mai 1940, un décret promulgue la création d'un corps féminin auxiliaire de pilotes.

Le 13 juin 1940, Claire Roman, alors titulaire de 749 heures de vols, signe son contrat d'engagement à Amboise en qualité de pilote auxiliaire féminin.

Au cours d'une mission en Bretagne, elle est capturée par les Allemands. Cependant, elle trompe la vigilance des soldats allemands et vole un avion pour rejoindre les lignes françaises. À la suite de cet exploit, le Ministre de l'Air Bertrand Pujol lui décerne une citation à l'ordre de l'armée de l'air assortie de la Croix de guerre.

Après l'armistice, Claire Roman poursuit son activité aérienne militaire sur la base de Mérignac, comme personnel navigant « pilote estafette féminin ». Elle devient, comme le note l'infirmière pilote secouriste de l'air Germaine L'Herbier Montagnon dans ses mémoires, « la première femme pilote de l'armée de l'air ».

Le 15 août 1940, le commandant Leleu, chef du bataillon de l'air, inscrit dans le livret militaire de l'aviatrice : « Par sa discipline, son courage qui saurait s'élever à l'héroïsme, son sens du devoir, ses qualités de pilote, Madame Claire Roman s'élève à un niveau que peu d'hommes atteignent. » Le 30 août 1940, Claire Roman est démobilisée et rejoint de nouveau la Croix-Rouge comme conductrice de camion pour ravitailler les camps de prisonniers français en Allemagne.

Le 4 août 1941, elle embarque à l'aérodrome de Vichy dans un avion Caudron Goéland, pour rejoindre Pau où se trouve sa mère souffrante. À bord de l'appareil se trouvent également le pilote Max Rives et le radionavigant Jean-Marie Joly. Alors qu'ils survolent les contreforts des Pyrénées dans l'Aude, l'avion est pris dans un violent orage. Ébloui par les éclairs, le pilote ne voit plus le relief. L'avion s'écrase contre les sommets boisés de la Montagne noire. Les habitants, réveillés par l'explosion, retrouvent les trois passagers de l'appareil décédés.

En 2016, des fouilles menées dans la région ont permis de retrouver les traces de l'avion, dont les débris sont exposés à Blagnac au musée Acroscopia.

D'après les notes de l'adjudant-chef Jean-Paul Talimi, rédacteur au CESA, sous la direction de Maric-Catherine Vilatoux, docteur et agrégée en histoire, enseignant chercheur au CREA-CESA



Un appareil Caudron « Goéland »